

## 1 AN AVEC LE NIKON Z6 & LE CAISSON DÉDIÉ ISOTTA



Y. KAPFER



C. GIL

En janvier dernier, j'ai reçu le kit composé du Z6, de la bague d'adaptation FTZ et du zoom Z 24-70 F/4 S que j'avais commandé en remplacement de mon « vieux » D800 que j'utilisais depuis sa sortie. J'avais envie de changement, de plonger un peu plus léger et de me mettre à la vidéo, mais il a fallu casser la tirelire ! D'autant plus que le caisson n'était plus le même, bien évidemment. Pour le caisson, j'ai opté pour Isotta, ma première expérience avec cette marque a été positive. Ayant déjà le hublot plan (Saga) pour le 105 macro et le dôme 8" (Sea & Sea) pour le 16 mm adaptés au caisson, je les ai conservés. L'extension de compensation de la bague FTZ est nécessaire pour utiliser les anciens objectifs et possède la commande de zoom ou de mise au point. J'ai conservé mon flash, YS110A piloté avec une fibre optique. Le choix du trigger solution optique ou filaire se fait lors de la commande du caisson. Texte et photos Christophe Gil.



Le Nikon Z6, un appareil efficace en macro...

### LE NIKON Z6

Le boîtier du Z6 est de bonne facture, bien en ligne avec la gamme Nikon. L'ergonomie agréable et les doigts trouvent facilement les commandes. Après avoir mis la batterie, la carte XQD (que vais-je faire de mes cartes SD?) et l'objectif, mon premier réflexe est de porter l'appareil à mon œil. C'est tout noir ! Ah oui le bouchon, mais non il est enlevé. Il faudrait peut-être mettre en route l'appareil ! Effectivement en ayant toujours eu des reflex, je dois m'habituer et trouver de nouveaux automatismes. Le viseur est clair avec une bonne définition mais il scintille un peu, après quelque temps d'adaptation ça ne se remarque plus trop.

Au niveau de l'ergonomie du boîtier, toutes les commandes sont situées côté droit sauf visualisation et effacement.

Les menus conservent la même architecture qu'auparavant mais sont un peu plus nombreux avec une section dédiée à la vidéo avec des paramètres spécifiques à celle-ci et pouvant avoir des réglages différents de ceux communs photo/vidéo, le tout complété de quelques nouvelles fonctionnalités.

Cette section vidéo fait entrer le Z6 de plain-pied dans cet univers. L'équilibre des performances photo/vidéo est notable permettant de passer de l'une à l'autre facilement.

En plongée, même en mode photo, je profite de l'écran en *live-view* en affichant la mise en relief de la zone de netteté, bien pratique et confortable pour visualiser la profondeur de champ en macro et j'utilise très peu le viseur.

### LE CAISSON ISOTTA

Le caisson Isotta, reconnaissable entre tous par sa couleur rouge, est en aluminium anodisé et est certifié jusqu'à une profondeur de 100 m. La quasi-totalité des commandes est reportée, elles sont donc accessibles sur le caisson, seul manque le sélecteur secondaire.

L'installation du boîtier dans le caisson est aisée. Il suffit de le fixer sur la semelle mobile par l'intermédiaire la vis 1/4", puis de glisser l'ensemble dans les guides usinés dans le caisson et de verrouiller la semelle. Ensuite, si besoin, connecter le trigger sur le sabot du flash pour piloter les flashes soit électriquement, soit optiquement en fonction du choix. Le choix du type de connexion se fait lors de l'achat du caisson. Pour terminer, mettre en fonction le détecteur de fuite qui allume aussi le trigger. Auparavant il est nécessaire de déposer les œillets de courroie car les oreilles se positionnent en butée dans le caisson afin de bloquer l'appareil dans une

position précise pour que toutes les commandes soient bien placées en face des boutons sur le boîtier. Ce positionnement aurait pu se faire différemment sans déposer des œillets car ils sont nécessaires pour fixer la courroie de portage en utilisation terrestre et en voyage nous n'avons pas forcément un boîtier dédié. Sur le caisson, deux taraudages M14 et un M16 sont présents. Ils arrivent avec leurs bouchons respectifs et peuvent accueillir de la connectique par exemple les prises flash type Nikonos, un écran de visualisation avec enregistreur vidéo Pro RES ou une valve pour pompe à vide qu'Isotta ne propose pas. Lors de l'entretien de votre caisson n'oubliez pas de contrôler ces trois bouchons car ils peuvent être aussi une source de fuite. Une fois le boîtier dans le caisson, cela va sans dire, les réglages par l'écran tactile ne sont plus accessibles !

En plus du gain d'encombrement *versus* le D800, l'autre gain se traduit par une masse inférieure de deux kilogrammes sur le couple caisson + boîtier, les accessoires (bras, éclairage, flash) et hublot ou dôme restant identiques. Ceci n'étant pas négligeable lors d'un voyage avion. Hors accessoires, en configuration grand-angle, le caisson avec dôme 8" plexi, le poids apparent est positif. En configuration macro 105 mm avec hublot le poids apparent devient négatif.

### CONCLUSIONS

> **Avantages :** gains en volume et masse vs DSLR, utilisation aisée, personnalisation des commandes, meilleure réactivité de mise au point, diminution nette du pompage avec le 105 macro, évolutions logicielles aisées permettant de nouvelles fonctions, telle que suivi type 3D. Partie vidéo à part entière permettant le contrôle de la prise de vue en manuel (vitesse/diaphragme/sensibilité).

> **Regrets :** tarif, 1 carte XQD, nécessite l'adaptateur FTZ + bague d'adaptation avec commande supplémentaire de MAP manuelle pour le caisson pour conserver les optiques montage F.

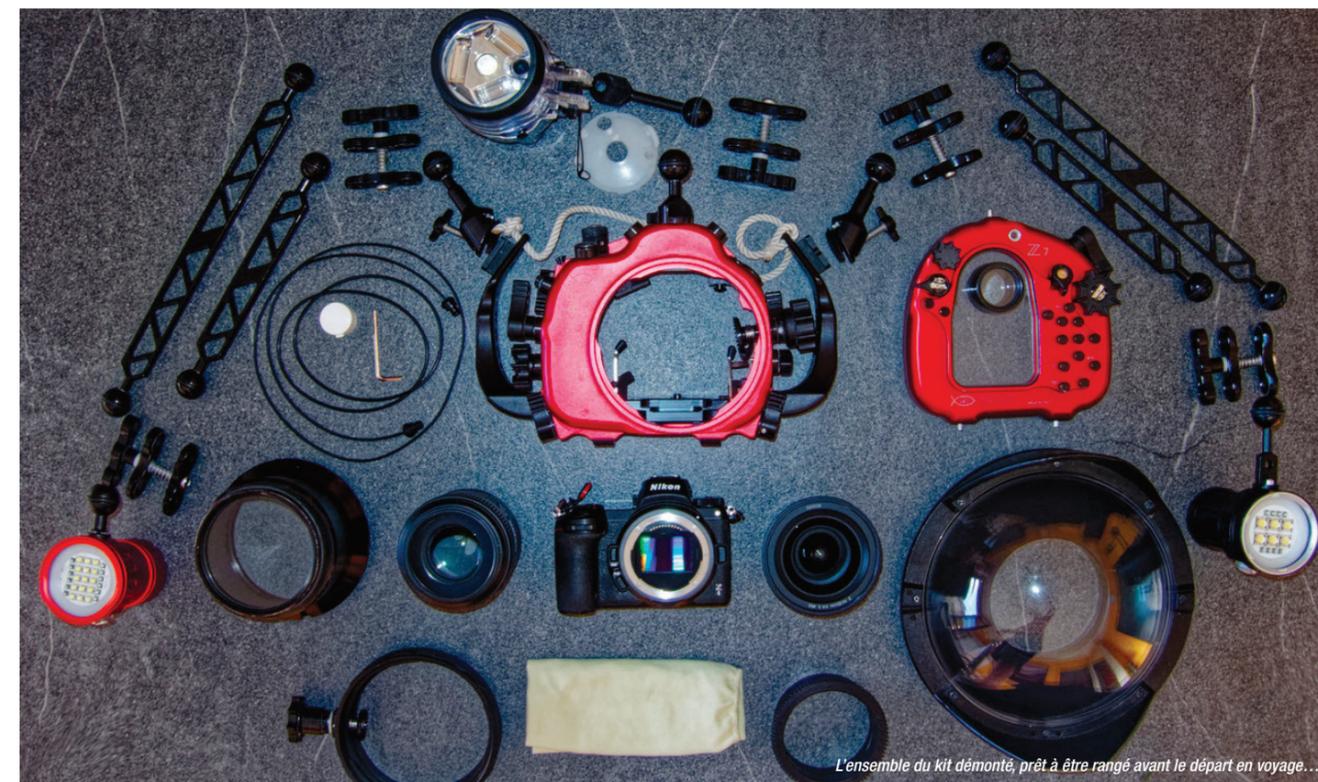
Un petit conseil pour terminer, équipez votre caisson d'un système de mise en dépression avant plongée. Utilisé correctement il vous prémunira des entrées d'eau dévastatrices et onéreuses. 📷



...comme en ambiance.

### CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

- > Hybride, capteur CMOS rétroéclairé - 24,3 Mpx – Full frame (24x36mm)
- > 100 à 51 200 ISO
- > 12 vps
- > Obturateur : 1/8000s – 30s – pose B, pose T, X200 > Électronique
- > Viseur 1,27 cm – 3,69Mpx
- > Moniteur 8 cm – 2,1Mpx – tactile
- > Wi-Fi@ 5 GHz
- > Enregistrement NEF – JPG – 4K UHD sans crop image – UHD - ralenti x4-x5 - 1 carte XQD
- > Connectique : USB type C, HDMI type C, AUDIO IN/OUT jack 3,5mm, prise accessoire



L'ensemble du kit démonté, prêt à être rangé avant le départ en voyage...

## RENCONTRES AVEC DE JEUNES PLONGEURS PHOTOGRAPHES ET MODÈLES SOUS-MARINS

Petit à petit, l'activité photo se développe auprès des jeunes plongeurs. Le concours Louis Boutan aux RIPE, le Trophée Olivier Grimbert, la volonté de quelques encadrants au sein de certains clubs permet ce développement, aidé également par la simplicité d'utilisation et le coût abordable des appareils compacts étanches. Yves Kapfer a rencontré quatre jeunes plongeurs qui nous parlent de leur expérience de la photo sous-marine comme photographe ou comme modèle.



### ■ NINA

J'ai 9 ans et j'habite un village des monts du Lyonnais. Je suis plongeur de bronze, ma maman et mon papa sont moniteurs. J'ai commencé à plonger à 8 ans mais auparavant j'allais déjà dans l'eau avec des palmes, un masque et un tuba. J'ai déjà plongé en piscine, en mer ou en lac et j'aime regarder les poissons. La plongée permet de rester plus longtemps sous l'eau.

#### > Tu fais de la photo sous-marine ?

Oui depuis l'année dernière. J'ai commencé en piscine dans le cadre de mon club pour participer au Trophée Olivier Grimbert qui malheureusement a été annulé cette année en raison du Covid. J'en fais comme photographe mais j'ai commencé avant comme modèle en apnée. Pour le moment je préfère être modèle. Je trouve cela plus facile et moins technique.

#### > Avec quel appareil fais-tu des photos ?

Avec un appareil compact étanche et un phare. Celui de la maison ou celui du club.

#### > Est-ce que tu prépares tes photos.

Oui. Nous cherchons ensemble des idées et puis nous regardons comment faire les photos des idées retenues. Les moniteurs et nos parents nous aident pour fabriquer les accessoires et costumes mais aussi pour la préparation des photos dans l'eau. Nous faisons plusieurs séances de préparation à la piscine. Elles servent à ajuster les accessoires, les costumes mais aussi à peaufiner les attitudes, les réglages de l'appareil et surtout la cohésion entre le photographe et le modèle.

#### > Que t'a apporté la photo ?

Plusieurs choses. J'ai amélioré mon apnée, ma stabilisation et mon équilibre dans l'eau. C'est aussi une école de patience.



### ■ MAËLYS

J'ai 17 ans et j'ai commencé à plonger lorsque j'avais 8 ans. Je suis niveau 1.

#### > Parle-nous de la photo sous-marine

J'ai fait de la photo sous-marine principalement comme modèle mais aussi un peu comme photographe. Je suis pixel de bronze. J'aime ce travail d'équipe et de partage pour trouver des idées et des mises en scènes. Je suis venue à la photo dans mon club pour participer en équipe au Trophée Olivier Grimbert.

#### > Comment se passe la relation entre le modèle et le photographe ?

Le modèle réalise les poses et prend les attitudes qu'il doit avoir et le photographe le guide. C'est un travail d'équipe avec le moniteur aussi qui peut apporter son aide et ses conseils. Il y a un vrai travail de préparation et de mise au point des mises en scènes, en particulier lorsque l'on utilise des accessoires.

#### > La photo sous-marine a-t-elle été pour toi un moyen de progresser en plongée ?

Oui, principalement pour l'apnée. J'ai également appris à mieux me stabiliser, à mieux gérer mon lestage.

#### > Quels résultats as-tu obtenus ?

Au trophée O. Grimbert, j'ai obtenu une 2<sup>e</sup> et une 3<sup>e</sup> place ainsi que le prix thème libre et un prix modèle. J'ai également gagné dans les deux thèmes le concours organisé par la FFESSM « Ma mère et ma sœur plongent ».



### ■ CAMILLE

J'ai 11 ans, je plonge depuis que j'ai 8 ans et je suis plongeur d'argent. J'ai commencé à plonger en piscine et je pratique également en mer lors des sorties de mon club et en vacances.

#### > Comment as-tu commencé la photo sous-marine ?

Il y a une activité photo dans mon club et les moniteurs nous ont proposé de participer au Trophée Olivier Grimbert. Nous

faisons des équipes de deux et pouvons partager les rôles de modèle et de photographe. J'adore la photo et c'est intéressant de pouvoir tenir les deux rôles. Je suis pixel de bronze.

#### > Est-ce difficile de participer à un concours ou une compétition ?

Il faut bien les préparer, choisir le sujet et ce dont on a besoin en fonction des thèmes. Nous faisons les entraînements en piscine. Cela permet de bien mettre au point les photos et toutes les choses à faire avant et pendant la séance de prise de vue. Ensuite, participer c'est stressant, surtout la première fois. Et puis on voit les autres dans l'eau en ayant l'impression qu'ils sont bien meilleurs. Mais c'est motivant. Il ne faut pas baisser les bras et je me suis dit « Camille courage ».

#### > Et du coup tu as obtenu de beaux résultats ?

Oui, j'ai été classée plusieurs fois au Trophée Olivier Grimbert, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> comme photographe avec le prix thème libre et le prix thème imposé (portrait), et 3<sup>e</sup> en tant que modèle. J'ai également été 3<sup>e</sup> en catégorie aquatique du concours « Ma mère et ma sœur plongent ».

#### > Tu es photographe mais aussi modèle.

Ce sont deux choses différentes. Le photographe est le plus souvent avec son bloc pour prendre les photos et le modèle est généralement en apnée. Le photographe doit être bien stable et préparer son cadrage et le modèle doit savoir se positionner et s'équilibrer correctement et au bon moment. Il faut bien être synchronisé et communiquer par gestes pour réussir.

#### > Quelles sont les photos que tu préfères ?

J'aime bien faire des photos en piscine mais c'est vrai que je préfère photographier les poissons, les étoiles de mer ou les poulpes lorsque je plonge en mer.



### ■ ROMAIN

J'ai 13 ans, je plonge depuis que j'ai 9 ans et je suis plongeur d'or. La plongée est mon sport préféré. J'aime rester sous l'eau pour observer les poissons et la vie sous-marine. J'ai commencé en piscine avec d'autres jeunes plongeurs du club encadré par nos moniteurs qui nous ont appris à utiliser les appareils photos, à bien nous stabiliser et rester calme. J'ai le pixel de bronze. J'ai obtenu une 3<sup>e</sup> place au Trophée Olivier Grimbert.

#### > Qu'est-ce que tu aimes dans la photo sous-marine ?

J'ai du plaisir à faire des photos. Je préfère faire des photos en mer car cela me permet aussi de mieux connaître les poissons, les méduses, les crabes... Dans les photos que j'ai faites il y en a une de méduse que j'aime bien ainsi que les photos que j'ai faites pour le Trophée Olivier Grimbert. Je les imprime et je peux les montrer à mes amis ou à ma famille.

#### > Qu'est-ce que cela t'apporte ?

La photo sous-marine m'a permis de m'améliorer en plongée: ma stabilisation, mon équilibre et ma respiration. Et puis il faut être attentif pour prendre les poissons en photo. 📷

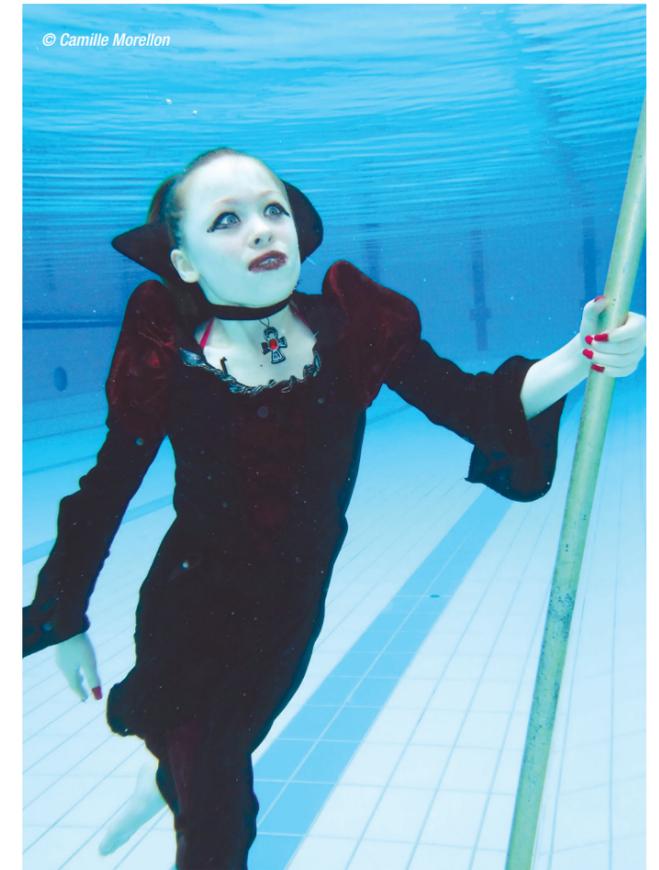
Le 15<sup>e</sup> Trophée Olivier Grimbert, annulé cette année pour cause de Covid aura lieu à Vanves en mars 2021.

Le thème sera « Poisson d'avril ».

Renseignements et inscriptions: yves.kapfer@gmail.com



© Romain Morello



© Camille Morellon



Maelys Grimbert, prix modèle.



© Morellon-Rouat

## ANALYSE D'IMAGE LE PHOTOGRAPHE : PATRICK DÉSORMAIS



Patrick fait partie de la « génération Cousteau », quand il avait une dizaine d'années, il ne rêvait que d'expéditions sur la *Calypso*. Parisien de naissance, la mer est loin et la vie le dirige vers d'autres activités. Il commence la plongée en 2003. Elle est vite devenue son loisir principal. Pratiquant la photo terrestre, c'est tout naturellement qu'il se met à la photo sous-marine dès son niveau 3 en poche. Depuis, il partage cette passion en couple et le moindre congé devient une occasion de découvrir les fonds marins que ce soit en France ou dans toutes les mers du globe toujours à la recherche de la superbe photo. Patrick participe assidûment aux compétitions, concours et festivals qui lui ont valu de nombreux prix et récompenses. Il organise des expositions et est formateur de photo sous-marine au sein de la fédération pour transmettre son expérience et échanger avec d'autres passionnés. Ses photos et articles sont publiés régulièrement dans différents magazines. En collaboration avec le biologiste Vincent Maran, ils éditent à compte d'auteur un livre de photos sous-marines « 20 000 rencontres sous les mers ». Vous pouvez retrouver ses photos sur son site : [www.patrick-desormais.com](http://www.patrick-desormais.com)

### LA PHOTO

C'est lors d'une immersion sur le site mondialement connu de Los Islotes à La Paz, en mer de Cortes au Mexique, que j'ai rencontré mes premières otaries. Comme tous les plongeurs du groupe, j'ai été immédiatement sous le charme de ces charmants pinnipèdes. Cette photo a été prise dans une petite grotte où les jeunes otaries jouent et chahutent ensemble. Les jeunes sont naturellement joueuses et virevoltent autour de nous sans aucune appréhension. Elles sont vives et la difficulté est de les saisir au vol dans leurs arabesques folles. Parmi les multiples photos réalisées, celle-ci me semblait coller au thème « Saint Valentin » du concours de la commission nationale. En faisant un peu d'anthropomorphisme, nous voyons clairement l'amorce d'un baiser langoureux.

### CARACTÉRISTIQUES DE L'IMAGE

Photo réalisée en mode manuel avec un Canon EOS 7D, un objectif Tokina 10-17 mm réglé sur 10 mm dans un caisson Subal et 2 flashes Inon Z240. Paramètres de la photo : ouverture f:8, vitesse 1/250s, ISO 200.

### L'ANALYSE D'YVES KAPFER

Cette image de comportement animalier nous interroge. Jeu, lutte, parade amoureuse ? Le photographe a su saisir l'instant en étant très proche de ces deux jeunes otaries sans pour autant les perturber. Un bel exemple de photo animalière sous-marine. Notre regard est en premier lieu attiré par la partie la plus claire de l'image : la bouche des otaries. Il s'attarde et découvre, grâce à un éclairage bien orienté et dosé les dents, les moustaches, les museaux... Et c'est à ce moment que l'on se pose la question de la nature de la scène. Puis le regard va tout naturellement chercher l'œil, trouve celui de l'otarie de gauche avant de trouver celui de l'otarie de droite. Des yeux soulignant des expressions très différentes, œil grand ouvert pour l'otarie de gauche, paupières plissées pour celle de droite. Enfin le regard enveloppe l'ensemble de l'image. L'otarie de gauche semble pousser et plaquer l'otarie de droite contre la paroi rocheuse, vouloir mordre sa congénère qui paraît être sur la défensive. Cou tendu, tête projetée en avant de l'otarie de gauche, cou et tête rejetée en arrière de celle de droite. L'espace laissé sur la droite de l'image contribue à cette impression et laisse à penser que l'action n'est pas figée et que la première otarie repousse encore plus sa congénère. Le cadrage serré du fait de la proximité entre le photographe et les animaux ne nous permet pas d'englober la totalité de la scène. Cela renforce notre interrogation première : jeu, lutte, parade amoureuse ?

Avec cette image, par son cadrage serré et sa composition, le photographe a su aller au-delà de la photo descriptive ou d'illustration. Il laisse au « regardeur » le soin d'imaginer une histoire, un comportement, la relation entre les deux pinnipèdes. 📷



Découvrez  
TOUTE L'ACTUALITÉ  
DU MONDE SUBAQUATIQUE EN VOUS  
ABONNANT À LA REVUE  
ET COMMANDEZ LES HORS-SÉRIES

# SUBAQUA

ABONNEMENT EN LIGNE SUR

[subaqua.ffessm.fr](http://subaqua.ffessm.fr)

TARIFS LICENCIÉS • 1 AN, 6 NUMÉROS : 26€ • 2 ANS, 12 NUMÉROS : 49€

Revue officielle de la Fédération française d'études et de sports sous-marins

